

Dans l'intimité du peintre Alfred Manessier

Les années de reconstruction (1945-1964)

Propos recueillis auprès de Christine Manessier
par Elisabeth Chauvin et Françoise Gasté, le 7 octobre 2011 à Abbeville.
Exemplaire numéroté 001/300



Sommaire

Avant-propos	2
Remerciements.....	3
Alfred Manessier et Le Havre	4
Les années de reconstruction	5
Muséographie de l'intime	6
Evocation du monde portuaire.....	7
Bibliographie.....	8
Sommaire des planches	9

Avant-propos

Ce recueil, que l'on conservera en souvenir après une visite ou que l'on dispersera comme autant de cartes postales, marque un événement précieux pour la mémoire collective des Havrais. Comme nous le rappelle sa fille Christine, Alfred Manessier est un homme de son temps, ayant su transposer dans ses œuvres l'élan généreux de la reconstruction, dans une quête de réconciliation spirituelle destinée à poser les fondations de l'Europe nouvelle.

Au même titre que l'architecture, l'art va jouer un rôle crucial pendant la reconstruction. Manessier veut faire œuvre utile en exprimant l'émotion par le trait et la couleur, tout en s'émancipant de la représentation figurative ; une expression artistique qui s'apparente aux recherches de Marguerite Huré dont les vitraux éclairent l'église Saint-Joseph, chef-d'œuvre d'Auguste Perret.

Cette rencontre avec Le Havre n'est pas seulement celle d'un imaginaire et d'un temps partagés, Alfred Manessier vint à plusieurs reprises dans notre ville : ami de Reynold Arnould et d'Henri-Georges Adam, l'un de ses tableaux est acquis en 1953 par la Ville. En 2011, en parallèle au cinquantième anniversaire du MuMa, la présence des œuvres de Manessier dans l'espace intime de l'Appartement témoin Perret permet de redécouvrir les multiples facettes d'une recherche créative qui n'a rien perdu de son exceptionnelle vitalité.

Edouard PHILIPPE

Maire du Havre et président de la CODAH

Remerciements

Cet ouvrage a été réalisé par le service Ville d'art et d'histoire - Unesco dans le cadre de l'exposition *Dans l'intimité du peintre Alfred Manessier, les années de reconstruction (1945-1964)* présentée au Havre du 5 novembre 2011 au 29 janvier 2012 dans l'Appartement témoin Perret.

L'idée originelle en revient à Christine Manessier qui a initié un programme d'événements culturels en lien avec le centenaire de la naissance de son père en Picardie. L'accrochage n'aurait pu voir le jour sans son accord enthousiaste et celui de Jean-Baptiste Manessier, les enfants de l'artiste. Nous remercions vivement les autres prêteurs, dont nous préserverons l'anonymat, pour leur bienveillante attention.

L'Appartement témoin Perret repose sur le travail des guide-conférenciers, à l'origine d'échanges multiples et intenses avec les visiteurs : pour cette exposition, la participation de Françoise Gasté fut particulièrement active.

Nous remercions chaleureusement nos collègues du MuMa qui nous ont guidés tout au long du projet : Laurent Boné, Michel Devarieux, Géraldine Lefebvre et Annette Haudiquet.

Enfin, nous tenons à souligner que ce projet a reçu le soutien de Chantal Ernoult, adjoint au Maire chargée des affaires culturelles et de Laurence Le Cieux, directrice du patrimoine.

Alfred Manessier et Le Havre

Voilà comment m'est venue l'idée d'une exposition au Havre : j'ai eu connaissance d'un tableau de mon père exposé dans l'Appartement témoin Perret, grâce à une alerte sur internet ! Ce tableau, *Apaisé*, fut acquis en 1953 par Reynold Arnould pour les collections du musée Malraux. J'avais également gardé en mémoire deux expositions présentées dans ce musée : la première lors de son inauguration, en 1961, autour des « tapisseries et vitraux » de l'École de Paris et la seconde, en 1984, à l'occasion du 27^{ème} Salon de l'Union Havraise des arts plastiques. Il y a aussi la tapisserie monumentale *Espace sous-marin* réalisée pour le Port Autonome du Havre en 1964 et, plus récemment, la présentation des douze tapisseries sur les *Cantiques spirituels de Saint Jean de la Croix*, au prieuré de Graille en 1988, puis dans l'église Saint-Pierre de Cauciauville en 2009.

Ma venue au Havre devenait incontournable ! J'ai ainsi effectué une visite de l'Appartement témoin Perret et, dès mon entrée dans la chambre des enfants, j'ai eu le sentiment que l'on pouvait retrouver ici les « climats » que l'on devait ressentir dans notre maison, il y a cinquante ans ... J'ai tout de suite imaginé un tableau accroché dans ma chambre lorsque j'étais enfant, *Voulez-vous danser la gavotte ? À ma fille Christine* (j'avais du mal à dire « gavotte »). Toute l'exposition a découlé de cette remise en contexte que l'on ne pouvait pas envisager dans un autre lieu. Il fallait coordonner les tableaux en lien avec Le Havre puis raconter une histoire par touches suggestives, en résonance avec l'intimité : évocation du foyer familial, Noël, tableaux qui se trouvaient dans la chambre de mes parents et dans celle de ma grand-mère, et puis les paysages maritimes que mon père aimait contempler au Havre.

Les années de reconstruction

L'Appartement témoin n'apparaît pas comme un lieu muséal, aseptisé, j'ai eu l'impression d'être « chez quelqu'un » pendant la période de la reconstruction. Alfred Manessier est un peintre de la reconstruction : c'est à cette époque que son œuvre commence véritablement à prendre sens. Dès lors, tout son travail semble là pour « réparer les dégâts ». J'ai redécouvert cette citation de mon père qui remonte à l'année 1950 et pose la problématique du rôle de l'artiste :

« Le peintre ne peut rebâtir l'homme à lui seul, il ne peut qu'apporter son matériau propre à la grande reconstruction ; il ne peut qu'apporter sa conscience de travailleur, son amour de l'homme, dont il aura chargé au maximum de ses dons son rouge ou son bleu, son glacis ou sa courbe. Et il ne peut compter que sur cela pour se justifier devant les hommes et l'histoire. [...] Il s'agit de rechercher un langage ou un signe plastique retenant à la fois le monde sensoriel comme émotion et le monde spirituel comme révélation finale ; mettre à nu, par des moyens authentiquement plastiques, les équivalences spirituelles du monde extérieur et d'un monde plus intérieur. » (« Enquête sur la peinture, réponse de Manessier », *Esprit*, juin 1950).

La reconstruction était un instant de réconciliation européenne, il fallait s'émanciper de visions trop étroites, s'ouvrir à l'œcuménisme : mon père a posé des vitraux en Allemagne dans des temples protestants. Il fallait oublier et revivre : l'architecte Edouard Albert (qui acquiert le tableau *Le Bignon, la nuit*), chargé en urgence de réaliser à Thionville un Centre d'accueil pour les prisonniers de guerre, demande à Manessier de le décorer, en association avec Jean Le Moal et Gustave Singier pour la décoration ... C'était un contexte de renaissance et d'engagement.

Muséographie de l'intime ...

J'ai cherché à exprimer l'intimité à travers les accrochages dans les différentes chambres : celle des enfants avec *Hiver enfantin* peint pour mon frère et moi, évoquant nos jeux dans la neige, celle de ma grand-mère paternelle où était accrochée *Passion selon Saint-Matthieu*. Il y avait aussi la vie et la joie dans la chambre de mes parents avec *Printemps clair*. Le berceau rappelle la naissance de mon frère le 3 août 1940 dans des conditions extrêmement difficiles. C'était la débâcle, l'exode sur fond de détresse, l'attente dans une gare bombardée puis la perte d'une valise destinée à l'enfant, les bidons d'essence détournés pour aller à la maternité et enfin ce berceau réalisé par le peintre Roger Bissière, son parrain, avec des chaises récupérées dans une église ! Ce berceau a traversé trois générations !

Outre l'amitié avec Roger Bissière ou l'Abbé Morel, celle avec le couple Bilou et Jacques Plasse Le Caisne, j'ai souhaité évoquer les liens avec Reynold Arnould et Henri-Georges Adam. En 1956, nous sommes allés aux Pays-Bas pour une exposition Rembrandt en compagnie des couples Arnould et Adam, puis nous sommes redescendus en longeant la côte, en passant chez Braque, à Varengeville, avant de nous retrouver à l'emplacement du futur musée Malraux-maison de la Culture. C'était encore un terrain vague. *Petit paysage néerlandais* et *La péniche en fête* rappellent l'éblouissement de ces paysages néerlandais ainsi que cette période prolifique et créative. Adam est souvent venu au *Bignon*, notre foyer-refuge dans le Perche qui a accueilli de nombreux amis comme l'écrivain Camille Bourniquel ou les artistes Jean Bertholle, Elvire Jan, Gustave Singier, Étienne-Martin et François Stahly.

Evocation du monde portuaire

Au Havre, il fallait évidemment exprimer la vie d'une ville portuaire que mon père affectionnait particulièrement et rendre hommage à la grande tapisserie *Espace sous-marin* réalisée en 1964 pour le Port Autonome. Au dernier étage de cet immeuble construit par Raymond Audigier, la tapisserie couvre l'unique paroi pleine sur 45 m², la pièce étant inondée de lumière sur les trois autres côtés. Par contraste, il fallait que la tapisserie soit un peu sombre, mon père a traduit ici un monde sous-marin, la rencontre entre les eaux de la Seine et la mer, « une sorte de grotte » à dominante bleue, en contrepoint avec l'espace ouvert aménagé par le décorateur Jacques-André Motte.

Peu de temps avant la finalisation, mon père s'adresse ainsi au directeur du PAH : « *Nous venons hier de dérouler le premier tiers de la tapisserie, c'est magnifique et nos amis Plasse Le Caisne travaillent d'arrache-pied. La mise au point a été très dure, mais personne ne regrette mon exigence et nous étions très heureux d'avoir vu le tiers de cette œuvre naissante. Tous les tons, toutes les couleurs, toutes les valeurs sont maintenant en place et il faut aller jusqu'au bout en gagnant çà et là quelques libertés de plus. L'aventure est passionnante.* » (lettre à Henri Deschênes, directeur du Port Autonome du Havre, le 18 juin 1965). Je suis heureuse de pouvoir faire le lien avec cette tapisserie « *conçue pour cet endroit précis, pour le mouvement du soleil, pour la qualité de la lumière, pour les proportions de l'espace qui la contient* » (« L'art et les métiers d'art », conférence pour l'Exposition universelle de Montréal, 27 juillet 1967) : c'est une très grande réalisation qui marque un moment fort de sa collaboration avec les ateliers Plasse Le Caisne.

Bibliographie

Articles

Art d'aujourd'hui, n° 5, décembre 1949 ; *Connaissance des arts*, n° 50, 15 avril 1956 ; *L'œil*, n° 10, octobre 1955 ; *Prisme des arts*, n° 8, janvier 1957 ; *Réalités. Femina - Illustration*, n°137, juin 1957 ; *Réalités - Femina*, n° 202, novembre 1962.

Ouvrages

Jacques BERNE, *27^{ème} Salon de l'Union havraise des arts plastiques*, catalogue, musée Malraux, Le Havre, 1984.

Jean LEYMARIE, Martine MATHIAS, Sylvie OLLIVIER et Gilles PLAZY, *Manessier, œuvre tissé*, éd. du Comité d'organisation pour l'exposition « Alfred Manessier, œuvre tissé », 1993.

Christian BRIEND, Christine MANESSIER et Georges RODESH, *Manessier dans les musées de France*, catalogue, éd. Monelle Hayot, Saint-Rémy-en-l'Eau, 2006.

Sous la direction d'Annette HAUDIQUET, Joseph ABRAM, Anne-Sophie BERTRAND, Agnès CALLU, Virginie DELCOURT, Géraldine LEFEBVRE, Serge RENEAU, *Construire le musée imaginaire Le Havre 1952/ 1961/ 1965*, catalogue MuMa Le Havre, éd. Somogy, 2011.

Sommaire des planches

1. Photographie, Alfred Manessier, 1954.
2. Maquette de vitrail, Bâle, 1952.
3. Maquette de vitrail, Arles, 1953.
4. *Petit paysage néerlandais*, 1955.
5. Entrée de l'Appartement témoin :
Petit paysage néerlandais, 1955.
6. *Passion selon Saint-Matthieu* 1948.
7. *Le bout de la jetée*, 1953.
8. Cuisine de l'Appartement témoin
Le bout de la jetée, 1953.
9. Salle à vivre de l'Appartement témoin
Noël, 1946, *Le Bignon, la nuit*, 1945.
10. Salle à vivre de l'Appartement témoin
La péniche en fête, 1956.
11. *Les trois barques*, 1954.
12. Bureau de l'Appartement témoin :
Espace matinal, 1949, *Les Signaux marins*, 1952.
13. Chambre des parents de l'Appartement témoin :
Printemps clair, 1952.
14. Photographie, *Alfred et Christine Manessier*, 1947.
15. *Voulez-vous danser la gavette ?*
À ma fille Christine, 1949. *Hiver enfantin*, 1952.
16. Chambre des enfants de l'Appartement témoin :
Voulez-vous danser la gavette ? À ma fille Christine, 1949.
17. *Hiver enfantin*, 1952.
18. Photographie, maquette d'*Espace sous-marin*, 1964.
- 19-20. Salle du conseil du Grand Port Maritime du Havre :
Espace sous-marin, 1965.

Crédits photographiques : Patrice Le Bris.
Tous droits réservés : © ADAGP, Paris.



1 - Alfred Manessier dans son atelier, 1954,
photographie noir et blanc par John Craven, 20,5 x 20,5 cm, coll. particulière.



2 - Maquette du vitrail de l'église de Tous-les-Saints à Bâle, 1952,
huile sur papier, 59,5 x 59,5 cm, coll. particulière.



3 - *Litanies du matin*, 1953, huile sur papier, maquette de vitrail
de l'église Saint Pierre de Trinquetaille à Arles,
59,5 x 21,7 cm, coll. particulière.



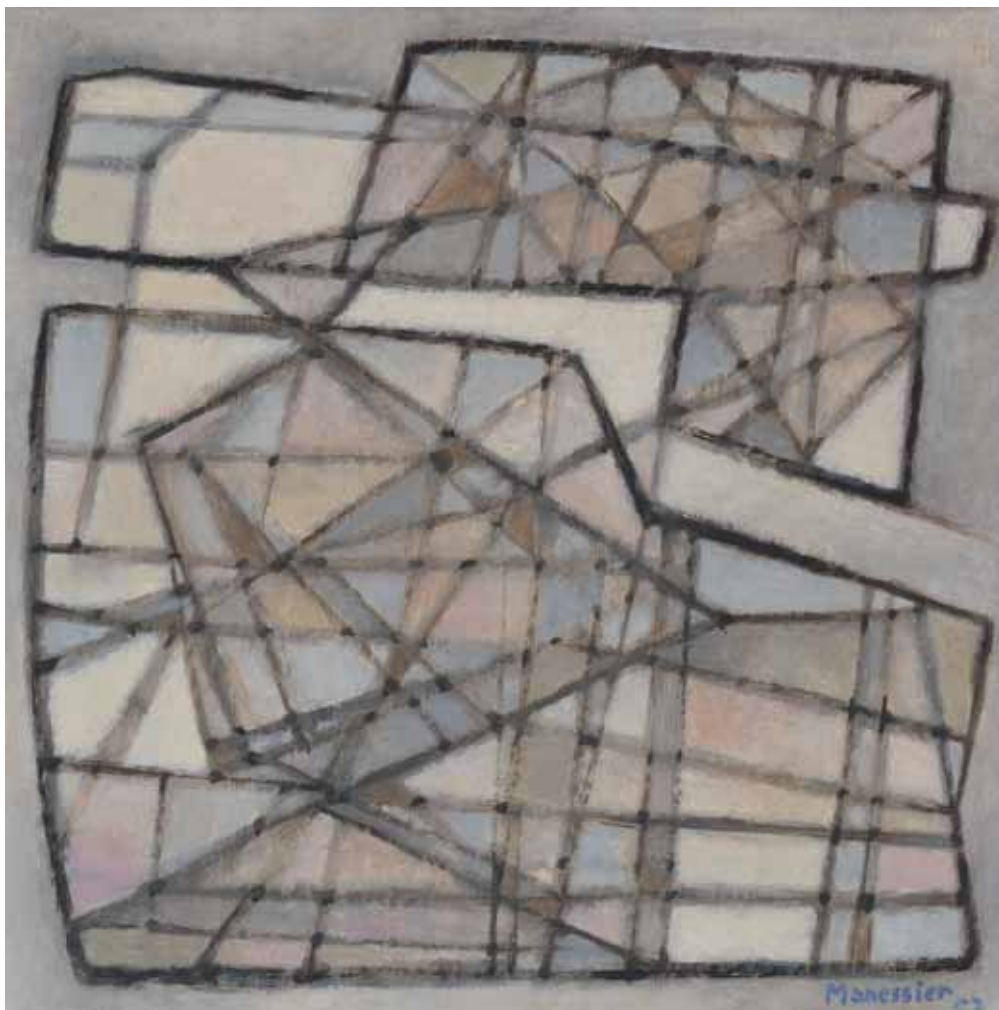
4 - *Petit paysage néerlandais*, 1955,
huile sur toile, 73 x 43.5 cm, coll. particulière.



5 - Entrée : *Petit paysage néerlandais*, 1955,
huile sur toile, 73 x 43.5 cm, coll. particulière.



6 - *Passion selon Saint-Matthieu* également intitulée *Passion rouge*
(Étude), 1948, huile sur toile, 46 x 36 cm, coll. particulière.



7 - *Le bout de la jetée*, 1953, huile sur toile,
57 x 57 cm, coll. particulière.



8 - Cuisine : *Le bout de la jetée*, 1953,
huile sur toile, 57 x 57 cm, coll. particulière.



9 - Salle à vivre : *Noël*, 1946, huile sur toile, 65 x 33 cm, coll. particulière ;
au-dessus du divan-lit : *Le Bignon, la nuit*, 1945, huile sur toile, 65 x 81 cm, coll.particulière.



10 - Au-dessus du buffet : *La péniche en fête*, 1956,
huile sur toile, 60 x 116 cm, coll. particulière.



11 - Au-dessus de la table : *Les trois barques*, 1954,
huile sur bois, 23,5 x 36 cm, coll. particulière.



12 - Bureau : *Espace matinal* (Étude), 1949,
huile sur toile, 38 x 46 cm, coll. particulière ;
Les Signaux marins également titrée *Le sémaphore*, 1952, tapisserie -
tissage Plasse Le Caisne d'après une aquarelle de 1951, 150 x 80 cm, coll. particulière.



13 - Chambre des parents : *Printemps clair*, 1952,
huile sur toile, 81 x 100 cm, coll. particulière.



14 - *Alfred et Christine Manessier*, 1947, photographie noir et blanc par l'Abbé Maurice Morel, 23 x 26 cm, coll. particulière.



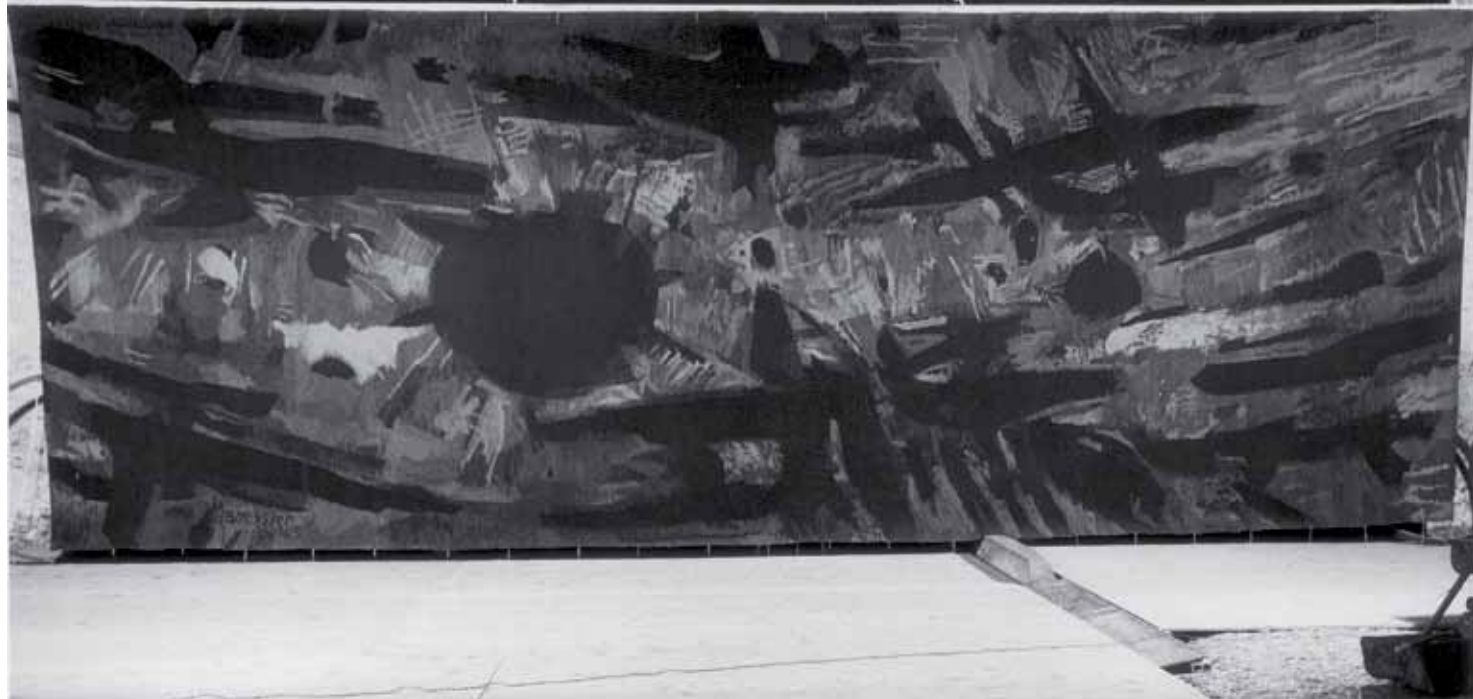
15 - *Voulez-vous danser la gavette ? À ma fille, Christine*, huile sur toile, 1949,
46 x 55 cm, coll. particulière.



16 - Chambre des enfants, au-dessus du bureau : *Voulez-vous danser la gavette ?*
À ma fille, Christine, huile sur toile, 1949, 46 x 55 cm, coll. particulière.



17 - *Hiver enfantin*, 1952,
huile sur papier marouflé, 46 x 65 cm, coll. particulière.



18 - *Espace sous-marin*, 1964, photographie noir et blanc de la maquette, 3,95 x 1,85 m,
dans les ateliers Plasse Le Caisne à Houx en Eure-et-Loir, 1964, coll. particulière.